



RENCONTRE **Écologie[s]...** 20-23 AOÛT 2025

Bibliographie indicative

L'écologie¹ est l'étude des manières d'habiter le monde. Ce n'est pas *stricto sensu* l'environnement, la nature, la biodiversité, etc. Ceux-ci ne sont que des aspects « collatéraux » d'y habiter. Insuffisamment pensés, ce sont souvent des incantations, des mantras, des injonctions... relativement vains.

Les écologies sont multiples, mais peuvent être regroupées autour de trois pôles² de pensée :

1. L'environnement ; 2. L'humain ; 3. La relation entre l'humain et l'environnement³. Outre une quatrième tendance qui pense réparer les conséquences des dérèglements (et non leur cause).

Nous explorerons ces trois champs, ainsi que nécessairement la notion d'(y)« habiter » – ainsi que des techniques « douces » (*low-tech*) d'y exister.

Une mine : le **résumé de 304 livres** sur l'écologie !

<https://biosphere.ouvaton.org/blog/michel-sourrouille-sa-bibliotheque/>



¹ Du grec *oikos* = la maison et *logos* = discours (scientifique), l'éco-logie est donc le discours sur la manière d'habiter la « maison ».

² Selon Guillaume Lejeune, *Les Philosophies de l'écologie*, Ellipses.

³ Dans *Les Trois écologies*, Félix Guattari distingue :

1. L'environnement ; 2. Le mental ; 3. Le social.



Quelques titres indicatifs

0. Généralités

« Pour en finir avec l'environnement », 14 p. :

https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/PFE_Finir-Environnement.pdf

Définition encyclopédique :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/écologie>

Guillaume Lejeune, *Les Philosophies de l'écologie*, Ellipses

Félix Guattari, *Les Trois écologies*, Lignes.

Baptiste Lanaspèze, *Les Pensées de l'écologie*, Wildproject.

...

1. L'environnement :

*James Lovelock, *L'Hypothèse Gaïa*, Champs,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypothèse_Gaïa

*Vladimir Vernadsky, *La Biosphère*, Présentation :

<https://www.nss-journal.org/articles/nss/pdf/1994/01/nss19940201p21.pdf>

Steve Hagimont, Charles-François Mathis, *La Terre perdue. Histoire de l'Occident et de la nature, 18^e-21^e siècle.*

Serge Moscovici, *Essai sur l'histoire humaine de la nature*, Champs/Flammarion (Attention : 569 p.)

Proposés par BonPote : <https://bonpote.com/les-livres-incontournables-sur-lenvironnement-et-le-climat/>

– *Aux Racines De L'Anthropocène. Une crise écologique reflète d'une crise de l'Homme*, de Michel Magny : l'auteur explore les ramifications des composantes de la crise écologique et sociale actuelle au travers de l'évolution des relations entre sociétés et environnement ; probablement l'une des meilleures synthèses pour comprendre comment on en est arrivés là.

– *Extractivisme, Exploitation Industrielle De La Nature. Logiques, Conséquences, Résistances* d'Anna Bednik : superbe ouvrage sur l'extractivisme, ou l'exploitation massive des ressources naturelles dans un but marchand. Un pan trop peu connu des problèmes environnementaux, qui pourtant structure et reflète les relations de pouvoir à échelle locale comme internationale.

– *La Question Climatique – Génèse et dépolitisation d'un problème public* de Jean-Baptiste Comby : le sociologue explique comment les médias et les politiques publiques se sont emparés du problème climatique au cours des années 90 et 2000... Sans pour autant faire ce qu'il faut pour le résoudre, car cela obligerait à revoir fondamentalement les structures de la société.

– *La Nature Est Un Champ De Bataille* de Ramzyg Keucheyan : si vous ne comprenez pas en quoi "écologie" et "social" sont liés, ce livre est fait pour vous.

– *Reclaim* d'Emilie Hache : recueil de textes qui permet de découvrir les principales figures du mouvement éco-féministe, parmi lesquelles Susan Griffin, Starhawk, Joanna Macy, Carolyn Merchant.. Une référence depuis sa sortie !

– *A Côté De Nous Le Déluge. La société d'externalisation et son prix*, de Stephan Lessenich : les pays occidentaux ont été les premiers à enclencher une "mue écologique" à partir des années 90, cependant, il ne s'agit pour l'essentiel que d'une délocalisation, une externalisation des impacts environnementaux et sociaux liés aux modes de vie. Ce livre étudie comment cette "société d'externalisation" s'est mise en place et se maintient.

– *Techno-critiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences*, de François Jarrige : le progrès technologique n'est pas un long fleuve tranquille qui évolue au gré des découvertes, chaque technologie est issue d'un contexte sociétal précis et influe en retour sur celui-ci. L'historien François Jarrige fait ici la brillante synthèse de deux siècles de contestations diverses et variées de cet auto-proclamé "progrès" aujourd'hui présenté comme inéluctable.

– *Qu'est-ce Que L'Écologie Sociale ?* de Murray Bookchin : très bonne introduction à l'écologie sociale. Si vous souhaitez approfondir, je vous recommande également *Pour un municipalisme libertaire* du même auteur.

– *Faut-il arrêter de faire des enfants pour sauver la planète ?* La démographie. Le fameux sujet "tabou" dont nous entendons pourtant parler quotidiennement. Nous serions pour certains trop nombreux sur Terre, et il serait urgent de trouver des solutions pour y remédier. Pour répondre à un sujet aussi compliqué que complexe, il faut du temps.



– [Une écologie décoloniale](#) de Malcolm Ferdinand : derrière sa prétention d'universalité, la pensée environnementale s'est construite sur l'occultation des fondations coloniales, patriarcales et esclavagistes de la modernité. Ce livre n'a pas reçu le prix de la Fondation de l'Écologie Politique en 2019 pour rien.

...

2. L'humain



*Marc-André Selosse, *Jamais seul. Ces microbes qui...*, Babel-Actes Sud

Serge Latouche, *L'Âge des limites*, Mille et une nuits.

Collectif, *Critique de la raison décoloniale*, L'Échappée.

Hartmut Rosa, *Résonance*, La Découverte.

Henry Thoreau, *Walden*, Gallimard, https://fr.wikipedia.org/wiki/Walden_ou_la_Vie_dans_les_bois

...

3. La relation

* Michel Blay et Renaud Garcia, *La Nature existe*, L'Échappée (sur les « naturiens »).

*Jean-Pierre Tertrais, *La Décroissance libertaire, une étape cruciale*, éd. Monde Libertaire.

David Holmgren, *Permaculture. Principes et pistes d'action pour un monde soutenable*, L'Écopoche.

Augustin Berque, *Écoumène*, Belin.

Llored, Nussaupe, *La Mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène*, Hermann.

Baptiste Morisot, *Manières d'être vivant*, Actes Sud.

John Stuart Mill, *La Nature*, La Découverte,

<https://estivareus.com/blog/post/?permalink=preface-reus-nature-mill>

Christian Arnberger, *L'Existence écologique*, Seuil.

Marc-André Selosse, *Jamais seul*, Babel.

Murray Bookchin⁴, *Une société à refaire*, Écosociété.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Écologie_sociale_\(théorie_philosophique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Écologie_sociale_(théorie_philosophique))

...

4. Habiter

Michel Serres, *Habiter*, Le Pommier.

Roland Schaer, *Qu'est-ce qu'habiter ? Une lecture critique de Martin Heidegger*, vidéo, 54 min :

<https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/quest-ce-quhabiter-une-lecture-critique-de-martin-heidegger>

⁴ Gerber et Romero, *Bookchin et l'écologie sociale et libertaire*, Le Passager clandestin.



Jacqueline Ripart : <https://www.trobiephilosophie.org/post/habiter-plus-qu-un-verbe-une-notion-philosophique>
Les soulèvements de la terre, *Premières secousses*, La Fabrique, <https://www.babelio.com/livres/Soulevements-de-la-terre-Premieres-secousses/1602797>

...

5. Low-tech

Philippe Bihouix, *L'âge des low tech*, Seuil
<https://www.babelio.com/livres/Bihouix-Lage-des-low-tech/1339788>

Karine Mauvilly, *Cyberminimalisme*, Seuil, <https://des-livres-pour-changer-de-vie.com/cyberminimalisme/>

Quentin Mateus et Gauthier Roussilhe, *Perspectives low-tech*, Divergences
<https://epsi.hypotheses.org/5774>

D'autres titres : <https://www.librairie-permaculturelle.fr/256-low-tech>



****La carte des pensées écologiques :** <https://bonpote.com/la-carte-des-pensees-ecologiques/>

Les 8 grandes familles des pensées écologiques...



Voici en détail les 8 grandes familles des pensées écologiques, avec leurs autrices et auteurs clés. Pour aller plus loin, plus de 150 noms sont à retrouver sur la carte, et des sources sont disponibles à la fin de cet article.

1/ ÉCOLOGIES ANTI-INDUSTRIELLES

Les écologies anti-industrielles rejettent le productivisme et l'hyper-mécanisation du travail issus de l'ère industrielle. Elles développent une approche technocritique tout au long du XXe siècle. Critiques du gigantisme de l'appareil productif et de l'État pour les ravages qu'ils causent aux écosystèmes et à la personne humaine, les écologies anti-industrielles prônent la petite échelle et refusent une certaine idéologie du Progrès.

Elles critiquent vertement la dépossession des populations de leurs propres moyens de subsistance. Elles encouragent enfin le fait de considérer l'industrie et la technique comme un système avec ses logiques propres, dont on ne peut se contenter de critiquer tel ou tel effet pris isolément.

Autrices et auteurs clés : Ivan Illich, Jacques Ellul et Günther Anders

2/ ÉCOLOGIES LIBERTAIRES

Les écologies libertaires s'inscrivent en filiation des traditions du socialisme ouvrier anglais et de l'anarchisme, et entretiennent une grande proximité avec les écologies anti-industrielles. L'idéal d'émancipation et d'autonomie des libertaires se trouve régénéré par une analogie : les dominations de l'humain sur l'humain, de l'homme sur la femme et de l'humain sur la nature ne peuvent être prises séparément, et doivent être combattues d'un bloc.



En conséquence, elles aspirent à la constitution d'éco-communautés et d'institutions autogérées et démocratiques à l'échelon local et défendent des principes fédératifs contre les dynamiques centralisatrices de l'État. La vision de la société s'articule autour du champ, de l'usine et de l'atelier, et d'une démocratie radicale, parfois exprimée par le recours au tirage au sort.

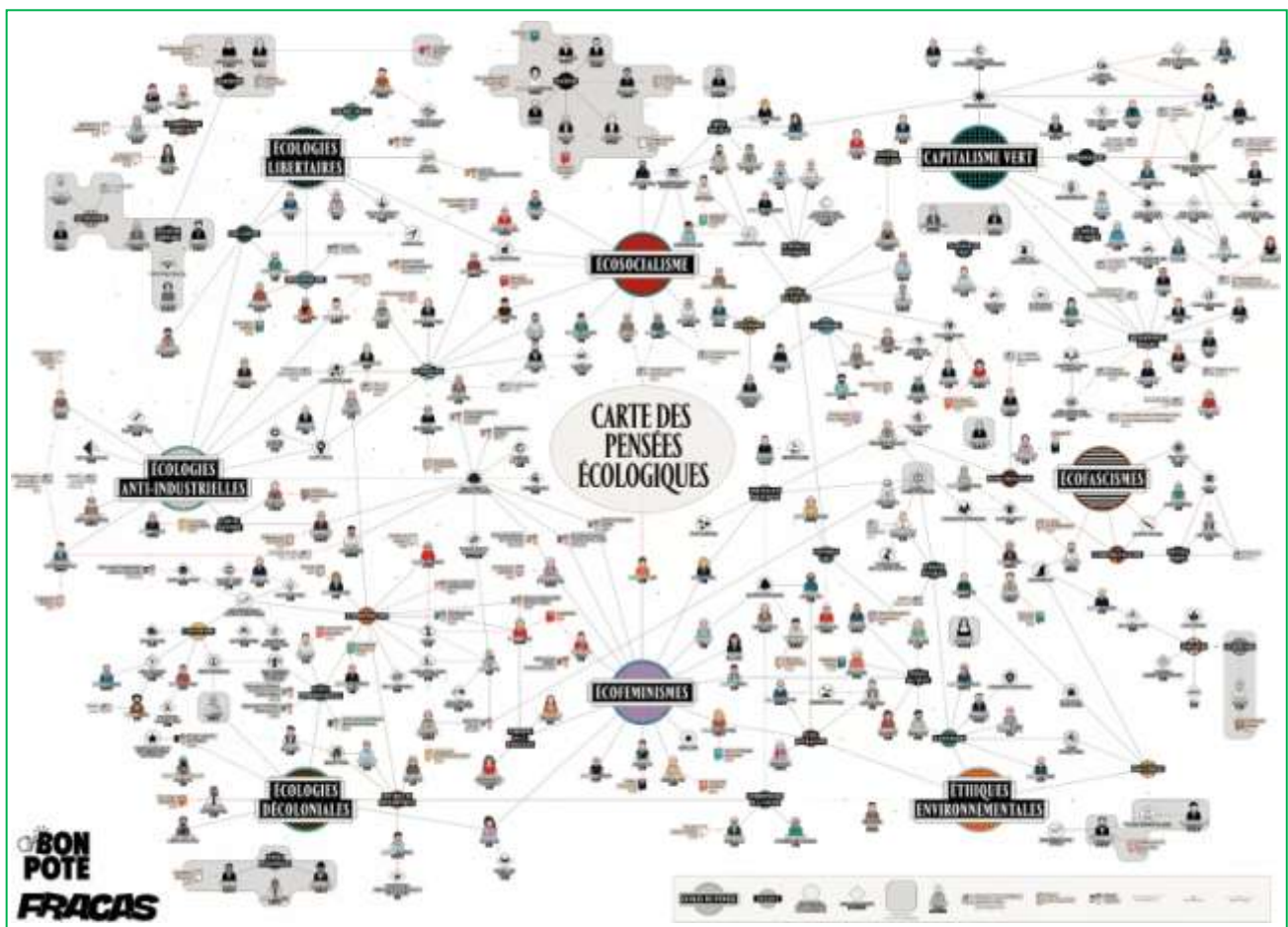
Autrices et auteurs clés : Murray Bookchin, Kristin Ross, Bernard Charbonneau

3/ ÉCOFÉMINISMES

Né dans les années 1970 sous la plume de Françoise d'Eaubonne, l'écoféminisme est une famille qui propose une analyse de la catastrophe écologique fondée sur le genre et sur l'oppression des femmes sous le capitalisme patriarcal. Nébuleuse aux contours flous, l'écoféminisme se conjugue dès le départ au pluriel, soulignant la diversité des origines géographiques et des influences idéologiques qui composent ce courant : socialisme, spiritualisme, queer, marxisme, pensées décoloniales, etc.

Elles partagent pour la plupart le constat que, d'une part, le rôle des femmes a été subordonné à une fonction purement reproductive et, d'autre part, que la nature a été associée à l'image de cette femme dominée, que le capitalisme doit soumettre, exploiter, et même violer.

Autrices et auteurs clés : Françoise d'Eaubonne, Vandana Shiva, Starhawk



4/ ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES

Les éthiques environnementales émergent au sein de la philosophie de l'environnement aux États-Unis, et explorent, chacune avec des options parfois radicalement différentes, le lien qu'entretient l'homme avec la « nature ». Certaines écoles défendent que les espaces naturels ont une valeur intrinsèque, d'autres qu'on ne peut juger de la nature que par son utilité pour l'humain, d'autres



encore que nous devons nous concevoir comme une espèce au sein d'une « communauté biotique ».

Faut-il préserver des espaces vierges ? Faut-il au contraire être les stewards d'espaces dont l'humain ne s'exclue pas ? Les polémiques et conflits n'ont certainement pas manqué au sein de cette famille...

Autrices et auteurs clés : Aldo Leopold, Imanishi Kinji

5/ ÉCOSOCIALISME

La famille écosocialiste émerge comme un prolongement du marxisme mais s'oppose à ses interprétations productivistes portées notamment par l'URSS. En partant de l'insuffisante prise en considération des écosystèmes dans les traditions socialiste et marxiste, il s'agit alors de les dépoussiérer et les adapter au tournant écologique des sociétés, en portant l'idée que l'oppression sociale et la destruction de la nature ont une même et unique cause : le capitalisme.

Si la socialisation des moyens de production et l'autogouvernance démocratique restent au cœur de ce projet, les écosocialismes proposent une variété de réponses allant d'un interventionnisme fort de l'État à des perspectives davantage autogestionnaires. Certains écosocialismes contemporains, dont la branche étatsunienne, ont même rompu avec une perspective anticapitaliste claire et la tradition révolutionnaire.

Autrices et auteurs clés : André Gorz, Michael Löwy, John Bellamy Foster

6/ ÉCOLOGIES DÉCOLONIALES

Conceptualisée dans les années 1980, les écologies décoloniales pointent l'impensé décolonial de l'écologie dominante, à la fois libérale et occidental-centrée, qui empêcherait la constitution d'une lutte écologiste pleinement libératrice car internationaliste. Par son universalisme « naturaliste » et raciste, sa vision mortifère de la nature, son extractivisme et son colonialisme producteur de natures appauvries (dont la plantation coloniale est l'emblème), l'Occident est en grande partie responsable de la catastrophe en cours.

De ce point de vue, une écologie de « transition » qui supplanterait les énergies fossiles par des ressources minières au profit d'énergies renouvelables ne serait pas seulement insuffisante : elle ne ferait que trouver de nouvelles formes au colonialisme.

Autrices et auteurs clés : Joan Martinez Alier, Malcolm Ferdinand

7/ CAPITALISME VERT

La crise écologique fournit chaque jour de nouvelles preuves de la logique mortifère qui se loge au cœur de la dynamique d'accumulation capitaliste. Pour autant, le capitalisme a aussi ses théoriciens, et ceux-ci ont eux aussi tenté d'intégrer les paramètres écologiques dans leur défense de l'ordre en place.

Dès lors, il s'agit bien souvent de corriger les « excès » ou les « impensés » du capitalisme en intégrant la dimension environnementale aux échanges marchands (taxes, compensation, technologies vertes...). Certains vont jusqu'à vouloir accélérer la dynamique du système capitaliste, y voyant un moyen de contrôler le Système-Terre dans un sens qui ne nuise pas aux intérêts de la classe possédante.

Autrices et auteurs clés : Christiana Figueres, David Keith

8/ ÉCOFASCISMES

Les écofascismes, qui ont émergé à bas bruit depuis les années 1980, sont extrêmement fragmentés. En Europe, ils défendent un éco-différentialisme, soit l'idée d'une humanité divisée en différentes « races » ou civilisations non hiérarchisées mais qui doivent rester séparées, car adaptées à leur environnement immédiat : « chacun chez soi » devient « chacun dans son propre écosystème ».



Aux États-Unis, le néo-malthusianisme et la xénophobie se doublent d'une apologie des grands espaces vierges, de la wilderness, souillée par l'immigration. Cette obsession démographique se traduit souvent par un repli sur des « bases à défendre », dans des logiques « survivalistes ».

Autrices et auteurs clés : Alain de Benoist, Garret Hardin

<https://bonpote.com/la-carte-des-pensees-ecologiques/>

